



**Commission Avenir
Congrès des Jeunes**

ARTICLE PRÉPARÉ PAR LES MEMBRES

DE LA COMMISSION AVENIR DU CONGRÈS DES JEUNES

**Séance du samedi 26 mai 2018
Restitution des travaux des commissions**

Pour nous, le vivre ensemble, quand on est un jeune calédonien(ne) de moins de 18 ans, c'est évoluer dans une société multiculturelle, d'accepter les manières de vivre, les habitudes, et les manières de penser.

Le métissage est le résultat de ce « vivre ensemble », c'est une richesse, c'est démontrer que cela est possible. C'est notre quotidien, même s'il n'est pas totalement accompli, car cette notion de « vivre ensemble » doit intégrer des valeurs communes comme le pardon, le respect et la tolérance.

Nous sommes les bâtisseurs d'une meilleure société, à notre image. Accepter l'autre et son histoire, c'est s'enrichir soi-même, tout en construisant les fondations de cette société.

L'histoire ne s'oublie pas, c'est un « poids » que notre génération ne doit pas porter, MAIS, qu'elle ne doit pas pour autant oublier. On ne doit pas reproduire les erreurs du passé, on ne l'oublie pas, on pardonne, et on avance.

Nous ne devrions pas nous poser la question de savoir QUI NOUS SOMMES, mais plutôt ce que nous POURRIONS FAIRE, de même qu'on ne devrait pas se demander qui a le droit d'être là mais plutôt en quoi cela nous gêne que l'autre soit là.

***A l'approche du 4 novembre**, nous constatons des clivages qui sont plutôt d'ordre politique. Les tendances s'affichent plus personnellement.*

Nous sommes les premiers concernés par cette échéance, et pourtant, certains d'entre nous n'auront pas l'âge de voter.

Il nous appartient donc de ne pas reproduire les erreurs du passé, mais pour cela il nous faut connaître notre histoire, dans toute sa transparence, dans le total respect des communautés concernées.

Notre inquiétude, c'est la façon dont cette période pourrait être « exploitée » par les médias. Nous ne souhaitons pas une surinterprétation de l'actualité, qui pourrait amplifier les clivages ethno-politiques.

« Vivre ensemble » ce n'est pas aimer tout le monde, c'est tolérer l'autre, c'est s'accepter mutuellement.

« L'après » apportera forcément des changements. La sortie de l'accord de Nouméa nécessitera de créer quelque chose de nouveau comme un mode de gouvernance.

Nous espérons que « l'après » ne sera pas perçu de manière manichéenne, comme une opposition du bien contre le mal. Nous appelons notre génération à s'informer, se renseigner, et non pas se faire imposer une communication orientée, dans un sens, comme dans l'autre.

Penser, choisir par soi-même sont une force, c'est notre libre arbitre.

Au lendemain des « évènements », le vivre ensemble s'est imposé comme une nécessité, puis est devenu quelque chose de naturel pour nous. Il a fallu 30 années pour apprendre à se côtoyer et se connaître, mais il reste du chemin à parcourir.

En conclusion, nous, conseillers de la jeunesse calédonienne, restons vigilants, et prenons la mesure de notre responsabilité en tant qu'ambassadeurs, au sein de nos établissements.